



Galerie
VRAIS RÊVES

PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE / CONTEMPORARY PHOTOGRAPHY

www.vraisreves.com

galerie@vraisreves.com
6 rue Dumenge 69004 Lyon, France
☎ +33 (0)4 78 30 65 42

PARIS **art**

MAPRA

AC-RA

PROCHAINE EXPOSITION à la galerie
42 ème saison depuis 1980

“ QUADROSPHERE LUXEMBOURGEOISE ”

Quatre artistes, Quatre histoires

avec

Luc EWEN, Silvio GALASSI, Jean-Luc KOENIG, Michel MEDINGER

- Exposition : 10 septembre > 30 octobre 2021
- Vernissage : vendredi 09 septembre de 17 à 21 heures
- Visite commentée le samedi 09 octobre à 17 heures
- Ouverture : mercredi à samedi - 15 h à 19 h ou sur RdV



Quadrosphère luxembourgeoise, Quatre Artistes, Quatre Histoires

Nous connaissons ces artistes depuis de nombreuses années et nous avons envisagé de présenter, après le quarantième anniversaire de la galerie, leurs travaux en cours... Nous avons été contraints par la Covid-19 de remettre cette exposition à plus tard.

Nous pourrions parler de chacun de ces artistes mais ils sont si proches artistiquement les uns des autres que nous aborderons leurs démarches communes. Pour chacun d'eux les moyens mis en œuvres sont nombreux et diversifiés et l'on peut affirmer que leurs créations sont largement du domaine des arts plastiques et non strictement de la photographie. Aucun de ces artistes ne se considère comme pratiquant une photographie dite documentaire pourtant largement diffusé actuellement dans l'Art Contemporain. Leur réalité photographique n'étant pas un but impératif à atteindre, leurs Créations se nourrissent de mises en scène, d'interventions diverses – où peinture, dessin – y sont largement utilisées afin que les natures dites « mortes » se transforment après enregistrement en natures pleines de vie. Les corps, les animaux parfois apparaissant dans les photographies de Michel Medinger et de Jean-Luc Koenig reprennent vie et l'on peut s'étonner de ces transformations où la vie et la mort cohabitent. Dans cette cohabitation l'humour, bien que noir parfois, est très manifestement présent dans ces différents travaux où les « vanités » s'enjolivent pour revivre, enfin, et s'en donner à cœur-joie.

Autres particularités dans les travaux de cette présentation la forme apparente des photographies. Curieusement deux artistes sur quatre, Silvio Galassi et Luc Ewen utilisent le cercle pour délimiter la forme apparente de leurs photographies. Nous sommes à Vrais Rêves très sensible à cette apparence et je peux affirmer qu'il est rare de trouver un tel rapport de 50 % d'artistes qui délaissent la forme rectangulaire multiple homothétique de l'image originale. Est-ce la volonté de zoomer, comme avec une longue-vue, pour nous rapprocher de leur sujet ?

Luc EWEN, toujours très productif, nous a appris depuis longtemps, que depuis qu'il fabrique des images, au final dans ses photographies, « tout est vrai et tout est faux ». C'est surtout sa façon toute personnelle, de nous parler du temps, de l'évolution.

Comme l'a écrit Marie-Anne Lorgé, en juin 2021 « c'est en questionnant la photographie – laquelle, selon lui, est une partie de la réalité mais qui ne l'est pas réellement-, qu'il met en œuvre, en couches, des processus traversés par l'objet, le paysage et la chimie. Du reste, pas âme qui vive dans cette création photographique de Luc Ewen, déployée en formats parfois aussi ronds que des planètes, ou des hublots, sinon des lentilles de longues-vues. Tout contribue à semer le doute dans l'esprit du regardeur. »

Cette exposition devrait permettre aux visiteurs de parcourir et de découvrir des univers différents où chaque auteur, exprime les mêmes notions du déroulement du temps de façon tout à fait personnelle. Mais n'est ce pas finalement le but à atteindre dans le cadre d'une exposition collective ? C'est ainsi que nous l'avons imaginé avec ce groupe d'artistes, d'amis que nous avons la chance de bien connaître... Merci à chacun pour leur contribution permettant d'atteindre le but que nous nous étions fixé.

R. Viallon - Août 2021

LUC EWEN

4 ème exposition à la galerie Vrais Rêves



LUC EWEN

4 ème exposition à la galerie Vrais Rêves

Preludio para el año 3001

A travers un processus expérimental, Luc Ewen aborde les possibilités et les limites du langage photographique, créant des paysages étranges, donnant vie à un univers dystopique. Le voyage est unique.

Artiste discret, sinon secret, Luc Ewen ne prétend pas «faire» de la photographie, pas plus qu'il ne se définit comme un photographe.

En fait, c'est en questionnant la photographie – laquelle, selon lui, « est une partie de la réalité mais qui ne l'est pas » -, qu'il met en œuvre, en couches, des processus traversés par l'objet, le paysage et la chimie. Dans son petit laboratoire habité par la transfiguration, Luc Ewen fabrique des images où, au final, « tout est vrai et tout est faux ».

Surtout, c'est sa façon de parler du temps.

Chaque image est une recomposition, un travail d'une extrême précision. Et ce, partant d'un fonds de vieilles photos, toutes liées à une sorte de petite mythologie personnelle, une archive redevable de la nature - Luc y veille comme un collectionneur. Une nature arpentée depuis l'enfance. Et une archive sur laquelle l'artiste intervient, à coups de virages chimiques, « avec de la peinture par dessus ».

Son goût de la chimie, de l'expérimentation qui fait qu'«il y a quelque chose qui change», il le doit à son grand-père, un ornithologue amateur magicien à ses heures, capable de modifier une couleur avec un bout de soufre allumé.

Et donc, Luc Ewen d'intervenir sur ses propres photos, qu'alors il fragmente, assemble et superpose pour recomposer digitalement une image qui bouscule les codes et les repères. Une image où «quelque chose d'autre advient», qui est de toute beauté mais d'une beauté terrible.

Tout l'enjeu de la fabrique Ewen, c'est la métamorphose, qui dit l'oeuvre du temps.

Et le temps Ewen, c'est un temps passé-recouvré. Sitôt réanimé qu'il est fantasmé. Ainsi, en découpant ses photos comme il découpe des parcelles de mémoire, Luc fait naître une autre réalité, celle d'un paysage hybride, à la fois marin et montagnoux, un paysage inventé, en transit, surgi d'un autre âge pour devenir une sorte de métaphore d'apocalypse.

Adeptes de la vie simple, écologiste paradoxal – urbain tenté par la campagne, marcheur séduit par la boulingue à travers les latitudes - Luc l'observateur-arpenteur, à l'affût des toutes les explorations, intègre aussi dans son langage visuel tout un florilège d'objets.

Toute une imbrication insolite, surréaliste, de peaux de poissons, de fleurs fanées, clous rouillés, bois calciné, cendres. Et surtout de morceaux de crânes de renards. Figure récurrente, le renard n'est toutefois pas à lire sous le prisme de l'animal, mais celui d'un vécu, d'un temps intime... universalisé.

En tout cas, ce sont autant d'objets et de végétaux soumis au changement d'échelle, libérés de toute contrainte, dont la signification profonde se dérobe, à moins de symboliser notre combat avec «les forces supérieures», le combat de l'homme déraciné des temps modernes (selon Kafka).

Du reste, pas âme qui vive dans la création photographique de Luc Ewen, déployée en formats parfois aussi ronds que des planètes, ou des hublots, sinon des lentilles de longues-vues.

Tout contribue à semer le doute dans l'esprit du regardeur.

Mais tout parle du « mensonge si présent dans notre monde », dit Luc Ewen. La série Preludio para el año 3001, qui utilise des objets de très petite taille, où « ce microcosme est élevé à une dimension monumentale pasagère », incite « le spectateur à se questionner sur l'état d'un monde futur où le paysage ne sera plus qu'un objet de rêve ou d'utopie »

Marie-Anne Lorgé, juin 2021

Silvio GALASSI

Première exposition à la galerie Vrais Rêves



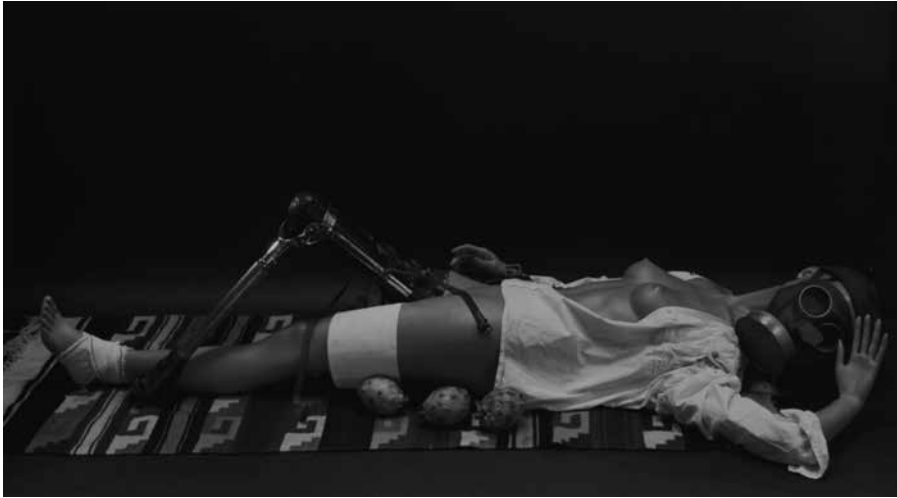
Jean-Luc KOENIG

3 ème exposition à la galerie Vrais Rêves



Michel MEDINGER

2 ème exposition à la galerie Vrais Rêves



Quelques repères pour chacun

LUC EWEN

Parcours atypique que celui de Luc Ewen, un rêveur né en 1959 à Luxembourg, formé au «reich zeichnen» (le «dessiner riche»), graphiste de métier, qui doit sa curiosité pour la photo à son grand-père, lequel, voisin d'un importateur pour Agfa, allait, en mobylette, chercher les produits périmés à la décharge.

A ce grand-père, Luc doit aussi l'observation de la nature et, surtout, un goût alchimiste.

De son père, Luc a appris la précision de la mécanique des choses.

Et l'étrange cosmogonie visuelle qu'il compose, fruit d'expérimentations, est un puzzle imaginaire habité par ces voix intérieures, par la mystique de certains paysages et par une obsession du temps, coupable de métamorphoses

Silvio GALASSI

Né en 1959, Silvio Galassi fils de mineur émigré.

Il commence à travailler à l'âge de 15 ans.

Par la suite, il assume divers métiers, de manutentionnaire à celui de propriétaire fondateur de sociétés.

Il a fait ses premières approches photographiques grâce aux traces du vécu de son père, mort du cancer du mineur à l'âge de 52 ans.

Cela lui a semblé évident de faire une série nocturne sur la sidérurgie luxembourgeoise en hommage à ce dernier.

Puis il se dirige de plus en plus vers des images construites notamment sur la série des «spectres» et des «natures mortes».

Nous sommes heureux en qualité de galerie de lui offrir cette opportunité d'exposer avec ses amis de longue date. Première exposition à Vrais Rêves

Jean-Luc KOENIG

Jean Luc Koenig (58 ans) est un photographe luxembourgeois, qui travaille comme graphiste.

Son art a été exposé au Luxembourg, en Allemagne, en France, Belgique, Scandinavie et aux USA.

Le travail de Jean Luc est très varié, mélangeant souvent des techniques, telles que la peinture, l'installation et, bien sûr, la photographie. Son éventail de travaux comprend la photographie expérimentale, les sténopés (caméra obscura), ainsi que toutes les techniques photographiques analogiques.

Son travail se retrouve dans de nombreuses collections et publications, dont la «Collection Polaroid».

L'autoportrait, thème récurrent dans l'art depuis les débuts de l'homme, est un sujet que Jean Luc aime reprendre. Il considère les peintures rupestres, représentant des mains peintes sur la roche, comme les premiers autoportraits.

La pierre est un autre thème fascinant pour Jean Luc Koenig, que ce soit sous la forme d'un temple du Yucatan, ou d'un menhir en Bretagne.

Jean Luc se considère comme un optimiste pessimiste, dont la devise est : rire au moins une fois par jour et marcher pieds nus dans les bois pour réactiver ses sens engourdis.

Michel MEDINGER

“Ex-Votographies”

Les natures mortes de Michel Medinger sont au premier regard déconcertantes : vieux outils, fleurs fanées clouées sur un bois vieilli, oiseaux morts étroitement ficelés entre deux parois, restes en putréfaction de petits animaux, le tout exposé à l'intérieur de boîtes en bois ou bien au dos de cadres anciens.... L'existence est fragile, brève et dérisoire : c'est ce que disent ces images, s'inscrivant par là dans la même tradition picturale que les “Vanités” du XVII^{ème} siècle. Mais la continuité n'est pas que thématique.... Chaque image est une mise en scène, dans laquelle l'élément vaut à la fois comme symbole autonome, et par sa relation à l'ensemble qu'opère sa mise en espace... Ses images témoignent pour la vie disparue, sortes d'ex-voto reconnaissant ce qui fût.

D'après un Texte de Nathalie Maurice.



Galerie VRAIS RÊVES

Dédiée à la Photographie depuis 1980

6 rue DUMENGE

69004 LYON

06 08 06 94 34 / galerie@vraisreves.com